



Besançon le 29/12/1999

Ma chère,

Sans trop savoir où tu te trouves en ce moment, je vais tout de même tenter de répondre à quelques aspects de ta dernière lettre, si toutefois je le peux.

En tout cas et après la lecture de cette dernière, une chose est au moins sûre : tu n'as aucun humour en ce qui te concerne, tout du moins. En effet, que ne t'es-tu pas moquée de ton beau-père, qui te traitait comme une petite fille incapable de te retrousser les manches et de te salir les mains ? Ca ne méritait guère plus. Et, à l'avenir, sache qu'en ce qui te concerne, il vaut mieux ne rien lui demander. Des appareils **publics** pour laver les voitures ne manquent pas, même dans un coin perdu comme chez toi, j'en suis certain.

Alors, après l'excessive engueulade dont tu as copieusement gratifié ton beau-père, un léger malaise t'envahissait et pour cause. En effet, il a dû prendre un peu pour les autres... Car, il ne t'a fourni que le prétexte qui te manquait pour déferler sur n'importe quel quidam qui t'en donnerait l'occasion. Et, les raisons de « gueuler » ne te manquent pas, loin de là. Donc, à la suite de cet excès ta maman s'offre un boulevard pour te faire la morale et te culpabiliser, en plus.

Tout en volant au secours de son copain, qu'elle protège comme s'il était son propre fils, qu'elle n'a jamais eu.

Quant à ton beau-père, pour être si gentil avec toi, il doit bien avoir des choses à se faire pardonner, semble-t-il. C'est cela qui t'énerve dans son comportement, je pense. Plutôt que de venir vers toi à la manière d'un adulte, te considérant comme tel toi aussi, il met les genoux à terre tout en implorant un pardon dont tu n'as que faire. De toute façon, ce n'est pas forcément une raison pour te mettre dans tous ces états, je crois. Ceci étant dit, dans le fond tu n'as pas tout à fait tort. En outre, il ne faudrait pas qu'un léger débordement de ta part, dans un contexte un peu particulier (des fêtes, tout à fait propice à cela, paradoxalement...) t'amène à renoncer à ce que tu as entrepris et qui est on ne peut plus juste, quoi qu'en dise ta maman et bien d'autres sur ce plan.

Alors, si j'ai un conseil à te donner : c'est de poursuivre, sans trop te retourner, ni te préoccupé des pieds innocents, ou pas, sur lesquels tu marches quelque peu au passage. Il faut bien que quelqu'un paie, n'est-ce pas. Et, si eux ne savent pas pourquoi, toi tu le sais et c'est l'essentiel pour l'instant. Vous aurez tout le temps pour vous en expliquer plus tard. Aujourd'hui, ce qui compte : c'est que tu te sortes du mauvais pas dans lequel tu es et que tu décris si bien dans ta lettre. Par ailleurs si tu en es là, toutes et tous ne sont pas forcément aussi innocents qu'ils veulent bien le croire, ou nous le faire accroire. Alors, c'est normal qu'ils en fassent un peu les frais à leur tour.

Et pendant que j'en suis au conseil, je te suggère, à titre personnel, de commencer un journal, dans lequel tu consignerais les faits quotidiens de ta vie, tout en tentant de comprendre pourquoi ils t'arrivent et comment procéder afin qu'ils cessent de se produire... Vaste programme, n'est-ce pas. En revanche ne cesse pas, me semble-t-il, de te pencher sur toi pour l'instant, bien au contraire. Mais, de grâce, fais-le avec le recul et l'humour nécessaire à toute introspection.

*Quant aux gens qui, à l'instar de N..., (laquelle sait de quoi elle parle) ne savent pas trop quoi dire dans ce domaine, ils répètent tous à l'envie qu'il te faille sans cesse regarder ton nombril etc. Pour moi, tout cela n'est que tarte à la crème et Cie. Car, qu'on m'explique comment il est possible de s'intéresser aux autres, avec une chance de leur être utile, sans avoir tenté de comprendre ce qui nous arrive et pourquoi, au préalable. De plus et pour élever le débat : sa propre révolution personnelle est bien la seule qu'on puisse faire, à l'heure actuelle hélas ! A ce propos d'ailleurs, la fuite vers les autres peut tout à fait être **la fuite en avant**, qu'on ne manque pas de trouver chez tous les bénévoles du monde, de même que chez tous les croyants et même parfois chez les militants... Alors, balayons déjà devant notre propre porte, n'est-ce pas !*

Ma chère si tu veux t'en sortir, il te faut aider les tiens, les prendre en charge un peu comme s'ils étaient tes propres enfants. Il n'y a pas d'autre manière d'aider qui vaille ce soit. Là-dessus, il n'y a pas d'alternative, à mon sens. Vaste programme, n'est-il pas ! Mais pour ce faire, tu n'es pas seule, heureusement. Je te laisse méditer là-dessus en te souhaitant tout le courage qu'il te faudra. Je t'embrasse et meilleurs vœux.

¹ L'euro devint la monnaie officielle de l'Europe el 1^{er} Janvier 1999.